

L'Étalon-Intérêt.

À la recherche de l'ancre monétaire perdue.

Madrid, 15th August, 2024 21:5h.

Synopsis

Le monde connaît une exubérance monétaire et un taux d'intérêt de référence anormal. Plus de 150 pays ont des problèmes d'identité monétaire. Fin 2023, la FED et la Banque Centrale Européenne ont dû soutenir la Banque Centrale de Suède pour empêcher l'effondrement de la Kouronne-Suédoise.

Depuis cinq cents ans, l'homme s'efforce intensément de concevoir un système d'émission monétaire impeccable qui détermine la quantité optimale de monnaie en circulation, mais il n'y est pas parvenu. Un système monétaire est optimal lorsqu'il est neutre, en approvisionnement capillaire et séquentiel, avec une réserve de valeur (avec endossement) et sous les besoins du marché.

Grâce à l'Étalon-Intérêt, découvert à Madrid en 2013, l'homme pourra injecter de l'argent en fonction des besoins du marché afin que les quatre variables fondamentales de l'économie (4VF page.7) évoluent proportionnellement car les économies les plus saines ne sont pas celles qui croissent le plus mais celles qui harmonisent le mieux la croissance de ¹⁾ ses biens d'équipement, ²⁾ ses biens publics, ³⁾ la masse monétaire ou l'argent en circulation, ⁴⁾ selon l'évolution de ses ressources humaines.

Cet article ¹⁾ décrira les fondements du modèle d'intérêt, ²⁾ le nouveau mode de distribution de l'argent, et enfin, ³⁾ il montrera les données empiriques qui soutiennent le modèle d'intérêt.

De nombreux économistes continuent de penser que l'homme ne peut pas connaître la quantité d'argent dont l'économie a besoin. C'est précisément son talon d'Achille et la colonne vertébrale à partir de laquelle ils ont développé toute sa pensée économique. C'est pourquoi de nombreux économistes adorent Keynes, le Gold Standard ou, les plus sceptiques et les plus enfants, la libre émission de monnaie.

Dans le futur, grâce à l'Étalon-Intérêt, les dépressions économiques disparaîtront et le plus grand moteur de différences sociales dans l'histoire de l'humanité disparaîtra également : l'émission folle d'argent.





Indice

1.	À la recherche de l'ancre monétaire perdue	2
2.	L'éternelle question : quel est le montant exact ?	3
3.	Système monétaire d'émission idéal	5
4.	Les fondements du modèle d'intérêt	6
5.	Les quatre variables fondamentales	7
6.	Comment distribuer le nouvel argent ?	8
7.	Vérification empirique du Principe.	10
8.	Conséquences qu'aura le Principe	11
9.	Mise en œuvre de ces idées dans certains pays	11
10.	Comment fonctionnera le capitalisme.....	12

1. À la recherche de l'ancre monétaire perdue.

Nous avons passé plus de vingt siècles d'enfance monétaire, avec différents étalons métalliques, comme le Gold Standard ou le Bimétallique Standard. Dans tous les pays industrialisés, aux XVIIIe et XIXe siècles, des paniques bancaires séquentielles ont été observées environ tous les dix ans, précédées d'un processus déflationniste soutenu. Les conclusions tirées de l'utilisation de ces outils monétaires primitifs et les besoins du marché nous ont fait évoluer vers le système fiduciaire actuel. Cette étape a été franchie intuitivement, puisque nous n'avions pas de théorie monétaire qui, ex ante, nous indiquerait le montant exact de monnaie à imprimer. La décision que nous avons dû prendre n'était pas non plus étayée par des preuves empiriques. La théorie générale de Keynes a favorisé le saut dans le vide, qui a eu lieu définitivement et officiellement en 1971.

Nous avons naïvement pensé que l'économie fonctionnerait mieux en limitant ou en ancrant l'émission de devises à certains indices. Tous les économistes pensaient que si la Banque Centrale observait l'évolution de l'inflation et des agrégats monétaires, opérant ex post, des mesures correctives pourraient être adoptées pour stabiliser les prix et permettre ainsi le bon fonctionnement du marché industriel. Après la Seconde Guerre mondiale, une écrasante majorité d'économistes du monde entier étaient convaincus que la Banque centrale et le gouvernement, en utilisant le taux d'intérêt réduit, le ratio de réserve fractionnaire (argent scripturaire ou

«couverture partielle»), les achats d'actifs, les mesures fiscales, etc., pourraient parvenir à contenir l'inflation sous contrôle et la valeur de la monnaie certainement stable.

Mais l'histoire nous a appris ⁽ⁱ⁾ que les hommes politiques utilisent souvent la Banque Centrale et les substituts monétaires au profit de leurs intérêts politiques ou, pire encore, de leurs intérêts ; ⁽ⁱⁱ⁾ Deuxièmement, nous avons également appris que l'indice d'inflation n'est pas un outil fiable, puisque ses effets s'observent avec un retard de 18 à 24 mois.

En entrant dans le XXI^e siècle, nous avons réalisé que le saut dans le vide que nous avons fait crée un sentiment de bien-être apparent et évite des crises bancaires tous les dix ans mais provoque au contraire des crises mondiales massives tous les trente ou quarante ans. On se rend aussi compte tardivement que le système fiduciaire entraîne le marché vers la concentration des entreprises (oligopoles), force le cycle technologique (lutte homme contre machine), provoque le chômage forcé, creuse anormalement les différences sociales, favorise une baisse anormale de la natalité, etc.

Tous les économistes sont étonnés de constater comment les cycles économiques continuent de se produire et qu'il n'est pas possible que, à un moment donné, nous perdions le contrôle de l'inflation ou qu'une crise soit inévitable qui déclencherait un ajustement sévère de l'économie. Il y a quelque chose dans le système fiduciaire qui fait du bruit, qui ne fonctionne pas bien, mais on ne sait pas précisément prescrire le problème. Jamais dans l'histoire de l'humanité il n'y a eu autant d'économistes, plus de données statistiques et plus de médias disponibles qu'au cours des 50 dernières années, mais « nous ne pouvons pas trouver la clé ». En vérité, nous avons fait très peu de progrès en théorie monétaire. Les mesures que nous avons adoptées au cours des cinquante dernières années ne sont que des correctifs monétaires et bancaires, à l'instar des réformes bancaires de Bâle.

2. L'éternelle question : quel est le montant exact ?

Alors, comment connaître le montant exact d'argent à injecter sur le marché ? Comment surmonter la puberté monétaire fiduciaire ? Quelle ancre monétaire devrions-nous utiliser ?

Depuis cinq cents ans, l'homme s'efforce intensément de concevoir un système monétaire qui approvisionne le marché en monnaie en fonction de ses besoins, afin de maintenir le pouvoir d'achat de la monnaie ; en d'autres termes, pour que l'unité de compte monétaire soit stable.





Les économistes étaient et sont toujours conscients qu'en connaissant le montant exact de la nouvelle monnaie à émettre, des crises économiques majeures seraient évitées. Mais la frustration de connaître la donnée tant attendue s'est transmise de génération en génération, de crise en crise, car la masse monétaire optimale dépend non seulement de la quantité de monnaie en circulation mais aussi de la vitesse avec laquelle elle circule, du volume de la monnaie en circulation, des produits disponibles sur le marché, population concernée, investissements en capital et biens publics, etc. L'utilité de la théorie quantitative de la monnaie est une preuve de frustration.

Face à tant d'impuissance, de nombreux économistes mythifient innocemment l'enfance monétaire, vantant les avantages du Gold Standard et acculant ses grands défauts. D'autres économistes, encore plus dangereux et inconscients, mythifient la libre émission de monnaie (ce qui englobe la banque libre), ignorant l'histoire des États-Unis et de l'Europe. Murray Rothbard, l'un des mythes économiques du président argentin Javier Milei, dans son livre *The Myth of Free Banking in Scotland*, fournit une série d'arguments qui démystifient ce système d'émission, raison pour laquelle émergent des banques centrales privées, qui seront ensuite nationalisées dans presque tous les pays.

Il est paradoxal d'observer comment l'économiste et le président Milei considèrent comme des mythes des personnages historiques qui soutenaient exactement le contraire de ce qu'il défend, comme Juan Bautista Alberdi (anti-dollarisation) ou Murray Rothbard (anti-banque libre). Curieux, très curieux.

Beaucoup de ces économistes inconscients oublient aussi qu'aux États-Unis, au milieu du XIXe siècle, la période connue sous le nom d'American Free Banking a dégénéré en un tel chaos monétaire qu'il a ralenti le trafic commercial. L'existence de plus de 8 000 types différents de billets de banque (libellés en dollars) émis par des banques privées, des compagnies d'assurance, des chemins de fer, etc., chacun avec ses propres critères de dépôt et de système de sauvegarde, a généré un tel bruit et une telle confusion monétaire qu'elle a stoppé le bon déroulement de l'économie, le tout bien qu'il soit référencé en dollars et considéré comme une monnaie ayant cours légal. Même les barbiers et les taverniers rivalisaient avec les banques pour l'émission des billets de banque. Presque tous les citoyens considéraient l'émission d'argent comme un droit constitutionnel.

3. *Système monétaire d'émission idéal*

En analysant l'histoire, j'ai conclu qu'un système monétaire d'émission équitable, le système optimal, permettrait l'émission de monnaie :

- 1) De manière capillaire, pour que l'argent parvienne le plus rapidement possible à l'économie réelle et évite la distorsion des prix relatifs. Le faux tamis bancaire épurateur ou filtre bancaire devrait disparaître.
- 2) Séquentiellement, pour éviter les processus de stress monétaire. Le Gold Standard était un système dont l'approvisionnement dépendait des caprices de la nature et du commerce, créant de manière absurde des moments de pénurie ou d'abondance (le mécanisme de flux des espèces et des prix de Hume).
- 3) Avec une réserve de valeur. L'argent est essentiellement utilisé pour l'échange de travail ; doit donc représenter une valeur préalable et effective (travail). Les Autrichiens ont peur d'utiliser le mot « travail » car ils le considèrent comme un terme proche des idées socialistes, ennemi du subjectivisme. Remarquons, ce n'est pas un détail mineur, que lors de la conférence devant les hommes d'affaires argentins en septembre 2023, le président Milei a évité d'utiliser le mot « travail » pour définir ce qu'est l'argent. Ainsi dit-il : « L'argent est un moyen d'échange indirect ».¹ Il serait plus compréhensible de dire « C'est un moyen d'échange de travail ». Nous, les libéraux, devons surmonter ce tabou.
- 4) De manière neutre. L'argent doit être l'arbitre neutre de l'arène marchande. En d'autres termes, un pays qui ne peut être manipulé politiquement ou financièrement. Un système monétaire équitable doit respecter les besoins monétaires du marché, c'est-à-dire fournir uniquement le montant demandé par le marché lui-même. Les banques centrales sont responsables de la situation actuelle, car elles ont autorisé des taux d'intérêt extrêmement bas pendant des années et sont maintenant contraintes de les relever à la hâte. En 1962, Milton Freedman a ouvert le débat sur l'indépendance de la Banque Centrale, que nous nous apprêtons maintenant à clore avec cet article.
- 5) Enfin, vous devez vénérer la synchronicité des quatre variables fondamentales (4VF). La meilleure économie n'est pas celle qui croît le plus, mais plutôt celle qui croît en respectant la synchronie des quatre variables, celle qui croît proportionnellement. Des cas évidents qui corroborent cette théorie sont la croissance désynchronisée de l'Espagne

¹ Milei a tenu tête à tous les hommes d'affaires et a prononcé un discours présidentiel furieux (Buenos Aires : Youtube, 2023) 6 septembre



au début du siècle et celle de la Chine aujourd'hui, qui passera les dix prochaines années en restructuration en raison d'une croissance économique anormale. Aujourd'hui, l'Inde ou le Mexique sont industriellement plus compétitifs et commercialement plus transparents que la Chine.

4. *Les fondements du modèle d'intérêt*

Ayant atteint cette impasse, vivant dans cette voie monétaire, où se trouve la théorie monétaire mondiale depuis cinq cents ans, où aucune école d'économie et aucun économiste n'a été capable d'articuler une théorie monétaire solide, nous ne pouvons, désespérés, que nous demander : étant donné que l'argent est un produit de plus du marché, **comment les autres industries déterminent-elles la quantité de produits à offrir ?**

Alors, combien de tomates les agriculteurs produiront-ils ? Eh bien, ils essaieront de produire une quantité similaire à celle vendue lors de la dernière récolte. S'ils atteignent cet objectif, le prix des tomates sera stable. Voyons! Aucune autorité n'a jamais envisagé de créer la Banque Centrale Européenne de la Tomate, à planifier la quantité de tomates avec laquelle l'Européens vivent, et beaucoup moins fixer un prix de référence pour les tomates que condition tous les prix du marché. Néanmoins, c'est exactement ce qui se passe avec l'argent. Fou, non ? Alors, quelle est la formule magique, quel est l'algorithme et quel est le système informatique utilisé par l'industrie agroalimentaire pour déterminer la quantité de tomates à proposer ? Facile. Il s'agit d'une vieille règle d'or économique : la consommation passée détermine la production future.



Mais comment connaître la quantité de capital consommée par le marché ? Tout comme la poire est le fruit du poirier, les intérêts générés par le marché (ΣI) est le fruit du capital, de l'argent en circulation. Par conséquent, si nous cultivons des poires ou imprimons de l'argent en fonction du nombre de poires consommées ou du capital consommé (ΣI), le montant des intérêts générés par les uns et consommés par les autres, le prix des poires sera stable ainsi que le prix de l'argent (taux d'intérêt).² Le montant des intérêts générés

² Certains d'entre vous penseront que le capital ne se consomme pas, il circule. Mais le capital est comme le poirier, qui ne se consomme pas non plus. Ce que le marché consomme, ce sont ses fruits, c'est-à-dire l'intérêt global (ΣI).



par le marché (ΣI)³ est précisément le montant d'argent frais que nous besoin d'imprimé, pour que la politique monétaire soit neutre dans l'arène du marché.

Ainsi, en 2013, un événement historique s'est produit à Madrid qui a changé l'histoire de l'économie, comme la définition du principe de croissance progressive de la masse monétaire, qui détermine la quantité exacte de monnaie qui doit être émise pour que les prix soient stables sous circonstances économiques et politiques normales.⁴ Ce principe a été énoncé de la manière suivante :

«Tout système monétaire, quel que soit celui que nous choisissons, passé ou futur, nécessite une croissance continue de la masse monétaire d'un montant égal à l'intérêt global (ΣI) créé par le capital prêté (financier et industriel) au cours de la période précédente.»⁵

5. Les quatre variables fondamentales

Vu d'un autre point de vue, cette théorie affirme fondamentalement que si la population ou son pouvoir d'achat augmente, les biens publics,⁶ les biens de production privés et la masse monétaire doivent augmenter dans des proportions identiques. La force motrice naturelle et principale qui devrait nous dire de combien de biens et de services nous avons besoin est la population à travers le marché.

Il ne serait pas logique que, si la population augmente, on ne construise plus de stations d'épuration, plus de routes ou plus d'aéroports ; et vice versa, il serait absurde de construire plus d'aéroports, plus de stations d'épuration ou plus de routes si la population restait la même.

Avec les biens de production privée, la même chose se produit ; il est absurde que si la population augmente ou si son pouvoir d'achat ne nous permette pas d'augmenter la production industrielle et les services ; et vice versa, c'est également un non-sens.

Quelque chose de similaire se produit avec la masse monétaire. Si l'argent en circulation n'augmente pas dans les mêmes proportions, il y aura moins d'argent pour plus de personnes, pour plus d'activité et, par conséquent, les prix subiront une compression ou une réduction. Et nous appelons ce

³ Montant d'intérêt ajouté ou montant d'intérêt cumulé(ΣI)

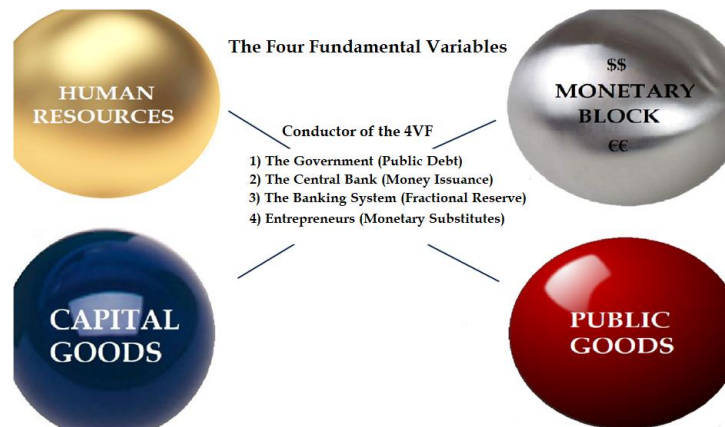
⁴ Les guerres, les pandémies et les catastrophes naturelles ne sont pas des conditions normales.

⁵ Pedro Gómez Martín-Romo, La richesse des nations au XXIe siècle (Almería : Editorial Círculo Rojo, 2019), p.92

⁶ Même en admettant que tous les biens puissent être fournis et gérés par des entreprises privées, ce qui est beaucoup supposer, les biens publics sont ceux dont la propriété juridique est commune (air, eau, justice, etc.). Ma conception du bien public est juriste, pas anglo-saxonne ou économiste.



phénomène économique la déflation. Si la quantité de monnaie augmente au-delà de ce dont la société a besoin, l'effet inverse se produit : l'inflation.



Et le seul instrument capable de coordonner correctement ces croissances est le taux d'intérêt. Le concept des 4VF est une révolution conceptuelle économique dont l'École Autrichienne d'Économie (ASE) ignore formellement l'existence. L'ASE comprend intuitivement ces concepts mais ne les a jamais définis avec la clarté et la précision comme le fait l'Étalon-Intérêt. Avec la satisfaction d'avoir découvert le principe de croissance progressive de la masse monétaire, trois défis non négligeables nous attendaient en 2013. 1) La première consistait à décrire comment les nouveaux fonds étaient distribués. 2) La seconde démontre empiriquement ce principe. 3) Troisièmement, essayer de faire en sorte que certains pays de mettre en œuvre ces idées.

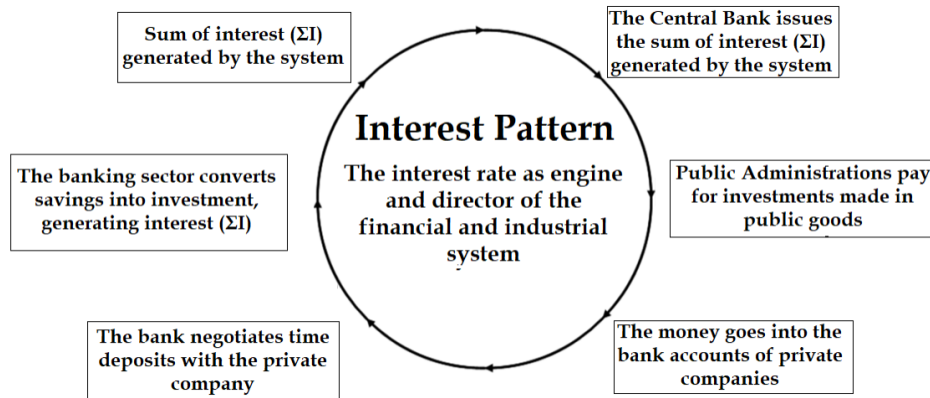
6. *Comment distribuer le nouvel argent ?*

Pour atteindre les cinq objectifs d'émission monétaire (page 5), la nouvelle monnaie émise par la Banque Centrale sera répartie comme suit :

- a) Mensuellement, la Banque Centrale émettra de la monnaie pour un montant identique aux intérêts globaux générés par l'ensemble du système (industriel et financier).
- b) L'argent frais sera réparti entre les administrations publiques en fonction de leur niveau d'activité, pour le paiement des investissements publics (ports, routes, hôpitaux, etc.) : capillarité.
- c) L'argent entrera dans les comptes d'entreprises privées,
- d) et les banques, en négociant avec les entreprises privées, utiliseront cet argent pour accorder de nouveaux prêts.

- e) Les nouveaux crédits généreront des intérêts et le total des intérêts (ΣI) provoquera l'émission de nouvelle monnaie le mois suivant, relançant ainsi le cycle monétaire.

Nous sommes face à un processus monétaire circulaire, comme le démontre l'image suivante :



Avec ce simple circulaire mécanisme, nous aurons atteint plusieurs objectifs :

- 1) D'abord, les marchés industriels et financiers seront parfaits et automatiquement coordonnés par le taux d'intérêt.
- 2) Deuxièmement, les quatre variables fondamentales (4VF) évolueront proportionnellement.
- 3) Ainsi, l'épargne et l'investissement auront toujours le même signe, l'un des piliers essentiels de la politique économique libérale.
- 4) L'Étalon-Intérêt, concernant la Théorie Monétaire Moderne (MMT), a un autre avantage. Il a un plafond d'émission mathématique pour éviter l'inflation monétaire.

Le taux d'intérêt devient le directeur et la force motrice du système financier et industriel, renversant les quatre dirigeants défaillants actuels, qui sont :

- a) Le Gouvernement, avec la dette publique.
- b) La Banque Centrale, en émettant de la monnaie-
- c) Entrepreneurs à travers des substituts monétaires : billets à ordre, lettres de change, etc.
- d) Et les banques privées utilisant le système bancaire à réserves fractionnaires.

Un mécanisme aussi simple d'émission et de distribution d'argent que j'ai appelé l'Étalon-Intérêt.

Nous sommes confrontés à la plus grande évolution du cadre conceptuel économique des cinq cents dernières années, depuis la fin du Moyen Âge.



Mais cette théorie, qui prenait forme, devait être démontrée empiriquement. Il faudrait vérifier que cette logique était appuyée par la réalité.

7. Vérification empirique du Principe.

Selon cette théorie monétaire, dans une économie saine, l'agrégat des intérêts (ΣI) devrait être égal à l'investissement public, puisque l'argent frais sera utilisé pour payer des biens publics construits par des entreprises privées. De cette manière, l'argent représentera toujours un travail antérieur et efficace (bien public). Mais ce phénomène monétaire est-il observable dans la réalité ?

Après de nombreux efforts pour localiser les données, ce fut une grande surprise de voir à quel point les preuves empiriques confirmaient cette théorie. Ainsi, en Espagne, les données sur l'investissement public et le total net des intérêts générés dans le système financier ont été :

Year	Millions Euros	
	Public Investment	Interest Aggregate
2011	39,935	35,051
2012	27,148	30,332
2013	23,276	30,300
2014	22,428	27,291
2015	27,244	27,640
2016	21,901	30,332
2017	23,183	23,968
2018	25,175	24,150
2019	25,372	24,179
2020	25,187	24,172
2021	25,518	24,829

Source: Banco de España + IGAE

Mais dans à l'avenir, ces chiffres ne seront pas similaires, mais les mêmes, étant donné que les deux colonnes se situeront dans les actifs et les passifs de la future balance nationale de la masse monétaire.

National Balance Sheet Money Supply	
Asset	Liabilities
Public Goods	Money Supply



8. *Conséquences qu'aura le Principe*

La croissance progressive du principe de masse monétaire est l'ancrage monétaire qui limiterait la débauche des différents acteurs monétaires, pour la valeur monétaire soit est stable. Avec l'Étalon-Intérêt, vous pouvez, d'un seul coup, éliminer :

- La **domination monétaire** qu'exerce la Banque Centrale sur le marché financière avec l'émission monétaire (discount windows). La croissance progressive du principe de la masse monétaire est l'ancrage monétaire perdu.
- Sauf situations extrêmes, la dette publique sera interdite ; Il n'y aura donc pas de **domination budgétaire**. Tous les investissements publics seront monétisés jusqu'à la limite fixée par le Principe. Le déficit primaire doit être nul (voir plus de détails dans le livre sur le Tax-Flat et les monétisations extraordinaires).
- **Dominance bancaire** disparaîtra également avec l'interdiction des systèmes bancaires à réserves fractionnaires. Voir plus de détails dans le livre sur le *Mythe du Bloc Monétaire Monolithique* qui générerait cette interdiction.

D'un point de vue doctrinal, le lecteur vient d'assister à deux événements cruciaux dans l'histoire de l'économie : ¹⁾ En premier lieu, le taux d'intérêt a organisé un coup d'État et renversé les coordinateurs défailants et galvaudés des quatre variables fondamentales, se couronnant seul directeur de l'orchestre monétaire. Le taux d'intérêt est le seul outil fiable qui nous donne une valeur précise et réelle de la nouvelle monnaie dont une zone économique a besoin pour maintenir le pouvoir d'achat de la monnaie. À l'avenir, la Banque Centrale se limitera à émettre de la monnaie en fonction du taux d'intérêt global (Σ) de la période précédente et n'interviendra pas, directement ou indirectement, dans la formation du taux d'intérêt. ²⁾ De même, le lecteur a assisté au dévoilement de l'une des plus grandes énigmes de l'économie des cinq cents dernières années : déterminer le montant mathématique de la nouvelle monnaie dont le marché a besoin.

9. *Mise en œuvre de ces idées dans certains pays*

Aucun pays au monde n'émet de l'argent selon le modèle d'intérêt. C'est la première théorie monétaire qui permet ex ante de connaître avec certitude le montant de la monnaie à émettre pour maintenir son pouvoir d'achat.



Nous travaillons à la diffusion de ces idées puisque plus de 150 pays ont des problèmes d'identité monétaire.

Avec les connaissances dont nous disposons aujourd'hui :

- 1) **L'inflation a cessé d'être un phénomène monétaire pour devenir un phénomène politique.** Si les politiques veulent mettre fin à l'inflation monétaire, nous disposons aujourd'hui de suffisamment de connaissances (Interest Pattern ou l'Étalon-Intérêt) pour pouvoir la contrôler. Aujourd'hui on sait comment atteindre la valeur de la monnaie stable.
- 2) Il est absurde que l'Argentine ou n'importe quel autre pays soit dollarisé. L'École Autrichienne d'Économie (ASE) est vraiment forte dans tous les domaines, sauf en théorie monétaire. C'est pourquoi de nombreux Autrichiens aspirent au Gold Standard et d'autres à la libre émission de monnaie. C'est précisément parce que l'ASE ne dispose pas d'une théorie monétaire d'avant-garde que les défenseurs des économistes autrichiens, comme Javier Milei, laissent toutes les portes ouvertes. Le Plan Américain (ISBN 9788409557349) est contre la dollarisation pour 17 raisons techniques et d'autres raisons économiques comparatives. Plus l'Argentine adoptait le dollar, plus la situation empirait. Pour toutes ces raisons, l'un des objectifs du Plan Américain est d'expulser le dollar de l'esprit des Argentins dès le premier mandat. Exactement le contraire de ce que défendent de nombreux économistes argentins.

L'Argentine se trouve dans une situation extrême, mais elle peut renverser cette situation si elle transforme son économie fiduciaire en une *économie avec réserve de valeur* grâce à l'Étalon-Intérêt. Peu de pays dans le monde pourraient adopter le modèle d'intérêt. Peu de pays au monde possèdent les caractéristiques de l'Argentine : riches, cultivés, démocratiques, indépendants des blocs et... ils sont dans l'eau jusqu'au cou.

10. Comment fonctionnera le capitalisme.

Dans deux siècles, l'économie fonctionnera comme suit :

- 1) La Banque centrale aura automatiquement établi le montant exact de la monnaie à émettre (ΣI). Ce sera une règle constitutionnelle ; dont la violation entraînera être criminel et sévèrement puni.
- 2) À l'avenir, les administrations publiques ne pourront plus émettre de dette publique, puisque la Banque Centrale leur livrera, mois après mois,



l'argent qui, en logique économique pure et rationalité mathématique, le marché besoins; par conséquent, les travaux inutiles et mégalomanes seront difficiles à exécuter.⁷

Tous les services publics seront couverts par des frais. (i) Lorsqu'une redevance ne peut être appliquée à un service public, par exemple les dépenses des forces et organismes de sécurité de l'État, leurs dépenses seront couvertes par les impôts. Mais les impôts devraient être une exception au système et non la règle générale. (ii) Dans des circonstances extraordinaires, le Parlement autorisera des émissions d'argent ad hoc (voir plus de détails dans le livre)

- 3) En revanche, les banques perdront le privilège du système bancaire de réserves fractionnaires, puisque ce privilège favorise les cycles économiques et fragilise la structure du bilan de toute entité bancaire (fonds de roulement négatif). Voir plus de détails dans le livre *Interest Pattern* dans le chapitre concernant le mythe du bloc monétaire monolithique que cette interdiction créerait, mythe dans lequel tombent tous les défenseurs de la réserve fractionnaire.
- 4) Les échanges entre entreprises industrielles et commerciales se feront en espèces. De la même manière que l'on paie en cash quand on va acheter une baguette ou quand on va boire une bière, les opérations entre entrepreneurs industriels ou commerciaux se feront en cash. Si une entreprise souhaite accorder des prêts à ses clients, elle devra constituer une société financière qui sera régie par des critères très similaires à ceux des institutions de dépôts (banques). La société financière accordera un crédit au client, qui servira à payer la facture de la société commerciale ou industrielle du groupe. Donc, l'activité industrielle et commerciale sera séparée de l'activité financière. Avec cette mesure, nous obtiendrons :
 - L'interdiction des substituts monétaires, qui ont historiquement faussé le bloc monétaire logique en circulation. Pour que le modèle d'intérêt puisse mener à bien son travail, nous ne pouvons pas permettre que des portes dérobées contournent l'ensemble du mécanisme de coordination monétaire. Si une entreprise privée souhaite procéder à une émission importante d'obligations, de billets à ordre, etc., elle doit demander une autorisation spéciale à la Banque Centrale. Si le montant est faible, il suffira de notifier ses conditions d'impression et d'émission (voir plus de commentaires dans le livre)

⁷ En Espagne, pendant l'euphorie de la bulle du début du siècle, les hommes politiques ont même construit deux aéroports (à Ciudad Real et dans la province de Castellón) qui ont été fermés pendant des années, car ils n'étaient pas rentables en raison du faible trafic aérien dans la région.





- Cette mesure favorisera les échanges commerciaux et augmentera le PIB grâce à la certitude des opérations. En effet, à mesure que le capitalisme mûrit et que de nouvelles activités économiques apparaissent, le poids des services dans l'activité industrielle et agricole augmente ; En d'autres termes, la valeur ajoutée que l'homme incorpore année après année aux produits de la terre est plus élevée. Les entreprises de services (PME), en encaissant leurs factures au comptant, pourront atteindre leur vitesse de croisière plus rapidement et de manière plus robuste qu'avec le modèle actuel.
- En séparant l'activité industrielle et financière des entreprises, nous veillerons à ce que toutes les entreprises présentent plus de solidité et de clarté dans leurs états financiers. Plus de 80% des entreprises européennes ne dépassent pas deux ans d'existence en raison de problèmes financiers. L'économie sera plus robuste.

L'Étalon-Intérêt éliminera deux grands virus qui tourmentent la société depuis aussi longtemps que nous avons un bilan solide, depuis la Grèce classique :

- 1) Le virus des cycles économiques. À l'avenir, il y aura des fluctuations économiques, mais les dépressions économiques disparaîtront.
- 2) Enfin, nous détruirons le plus gros moteur de différences sociales dans l'histoire : la folle impression de monnaie.

L'Étalon-Intérêt sera l'outil que les économistes utiliseront dans quelques années pour émettre l'argent, pour être une solution non manipulable, robuste, logique et transparente en raison de la simplicité qui la définit. Rappelons-nous ce que disait Léonard de Vinci à propos de la simplicité des solutions : « La simplicité est la sophistication absolue ».

Alors qu'aujourd'hui il nous est difficile de comprendre comment l'Angleterre a pu devenir la première puissance mondiale à la fin du XVIIIe siècle, avec plus de 700 monopoles gérant son économie (des épingles, des briques, du tabac, du coton, etc.) ce sera difficile pour les économistes du 24ème siècle de comprendre comment fonctionne notre économie : l'économie précapitaliste.

Une économie plus sérieuse, avec une réserve de valeur, est possible.

Pedro Gómez
Madrid

pedgom.madrid@gmail.com

pgomez@monetarydefenseandpeoplewelfare.com



Livres :

- La richesse des nations au 21e siècle (ISBN9788413385976) k3s.editor@gmail.com
- Le Plan Amérique. (ISBN: 9788409557349) k3s.editor@gmail.com
- L'Étalon-Intérêt. (ISBN : 9788411370851) k3s.editor@gmail.com
- La compétence institutionnelle normative (ISBN : 9788411289504)
- El Derecho de Secesión (Espagnol ISBN : 9788411370905)
- La Riqueza de las Naciones en el Siglo XXI (ISBN : 9788413385983)

